il l'avait accompli pour préparer à ses Frères des asiles au Canada et aux États-Unis.

Quelle impression rapportait-il de là-bas ? Quel accueil lui avait-on fait ? Que disait-on de nous sur les rives du Saint-Laurent et dans la grande République ? Telles sont les questions que j'ai posées à l'éminent religieux, et voici sa réponse :

— L'Amérique du Nord est la terre de la liberté, de la vraie liberté. L'idée saugrenue de faire des lois restrictives du droit d'association contre les religieux, ni même de gêner en quoi que ce soit le développement des Congrégations, ne viendrait à aucun citoyen. Et si, par hasard, quelque fanatique livrait à la publicité les théories qui ont été concrétisées en France par la loi de 1901, il serait traité de fou. Retrancher à un citoyen ou à une association quelconque une parcelle de liberté serait un crime, de New-York à San Francisco.

La question ne se pose pas, ne saurait être posée.

— Mais les catholiques, les évêques en particulier, que disent-ils de l'invasion qui les menace ?

— A toutes les demandes, ils répondent : « Venez vite et venez nombreux. Il y a de la place, beaucoup de place. »

— Et au Canada ?

— C'est la même chose. Dans le Dominion, ce n'est pas le travail qui manquera de longtemps.

Est-il nécessaire d'ajouter que, dans ce pays, nos Frères recevront des populations d'origine française un accueil particulièrement empressé et cordial, en leur double qualité de Français et de proscrits ? Les Canadiens-anglais eux-mêmes seront loin de nous faire grise mine.

— Et que pensent de nous nos ex-compatriotes ?

— Je suis navré de vous le dire, mais l'influence française, qui avait considérablement grandi dans le dernier quart du dernier siècle, est en décroissance depuis quelques années. La persécution religieuse a diminué la France dans l'estime et dans l'amour des Canadiens au delà de tout ce qu'on peut imaginer à Paris.

Lorsque deux Canadiens, d'origine différente, discutent ensemble sur l'irritante question de nationalité, l'Anglais ne manque jamais de répondre au Français : « Mais voyez donc ce qui se passe en France. La religion y est honnie, et les